Mardi 27 Février 1945
6e dernière
5e Année. - N°211 - 1fr.50

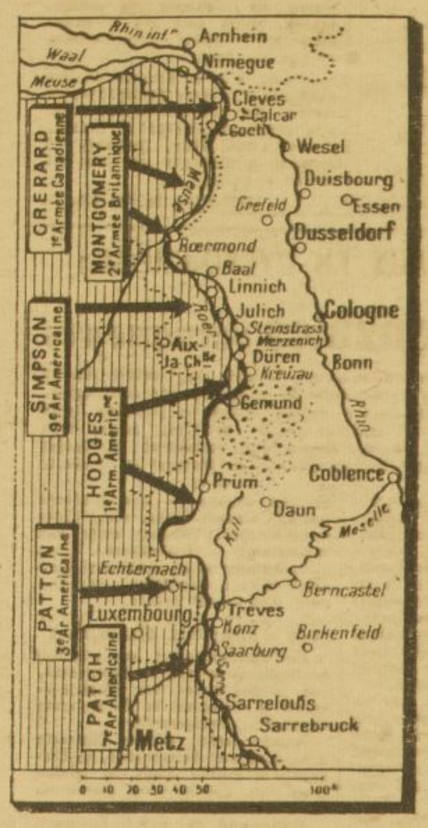
BIBLIOTHÈQUE
27-II-1945

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

NOUVELLE OFFENSIVE de l'armée canadienne

dans le secteur de Calcar



Berlin a été bombardé cet après-midi pour la septième fois consécutive

Berlin a subi aujourd'hui un nouveau bombardement d'une grande violence, identique à celui du 3 février où plus de 1.000 appareils avaient lancé sur la capitale du Reich 2.500 tonnes de bombes.

D'après les avertissements répétés du service d'alerte de la radio allemande, de puissantes formations de l'aviation américaine ont survolé vers midi, pendant une heure, la région du « Grand Berlin ».

Radio-Berlin a annoncé que la colonne d'appareils américains s'approchant de la capitale avait une longueur de 450 kilomètres et qu'elle était protégée par une nuée de chasseurs.

Depuis six jours, Berlin a été attaqué chaque nuit par des formations de Mosquitos britanniques. Deux jours auparavant, elle avait subi de la part de l'aviation anglaise une double attaque de nuit.

Aujourd'hui est le quatorzième jour de la gigantesque offensive aérienne alliée sur l'Allemagne, offensive qui ne prendra fin, d'après les milieux militaires autorisés, qu'avec la défaite définitive du Reich hitlérien.

La nuit dernière, d'autres raids massifs avaient été effectués sur Erfurt, Berlin, Mayence et Brême.

Le commentateur militaire de l'agence Transocéan au quartier général du maréchal von Rundstedt laissait prévoir ce matin que les Allemands allaient abandonner leur ligne de la Roer. « Le haut commandement, dit-il, ne considère pas la ligne de la Roer comme sa ligne de défense n° 1. » Et il ajoute qu'il existe d'autres possibilités défensives entre la Roer et le Rhin.

Ce matin, vers six heures, l'armée canadienne a lancé une nouvelle attaque sur le front nord du Rhin, au sud et au sud-est de Calcar. L'infanterie a pénétré dans les défenses allemandes au sud de la ville et s'est emparée d'une hauteur, réalisant au cours des trois premières heures une avance de 2 km. et demi. La résistance ennemie n'est pas très forte et les pertes sont légères.

Plus au sud, l'offensive de la 9e armée américaine se poursuit favorablement. Des avances moyennes de 3 à 5 km. ont été enregistrées au cours de la soirée de dimanche et les premières heures de la matinée d'aujourd'hui. Les Américains ont pris notamment Hilfarth, au nord-ouest de Linnich; Houverath, Hertzerath, Granterat, au sud-ouest d'Erkelenz; Welldorf et Speel, au nord-est de Juliers; Lersch, Muntz, au nord de Juliers, et Gusten, à l'est de Juliers.

Toute résistance organisée a cessé à Düren.

Des prisonniers français libérés

FRONT DE LA 1re ARMEE CANADIENNE, 25 février. — Sept prisonniers français ont été libérés par les troupes britanniques à Pfalzdorf, au nord de Goch.

Vernet-Faure, de Montagnac ; Fernand Claude, Notre-Dame-de-Courson (Calvados) ; Philibert Martinet, de Brugeas (Allier) ; Laurent Deciau, de Cuzac (Lot) ; Alfred Grignon, de Rochefort-sur-Loir (M.-et-L.) ; Roger Havard, de Neuf-Marché (Seine-Inférieure) ; Rodrigues, de Brienne-le-Château (Aube).

D'autre part sont arrivés à Moscou, le 17 février 1945, les ex-prisonniers dont les noms suivent :

Jacques Ernest, né le 18 octobre 1918 dans les Ardennes ; Michel Théophile ; Leconte Albert, né dans le Morbihan ; Bujocq Louis ; Raffin Paul ; Mercier Auguste ; Posello Simon ; Gérard Aimé ; Vaudon Marcel ; Lebrun Raymond ; Martin Roger, né le 18 mars 1915 à Clermont-Ferrand ; Halliday Emile ; Laufer Louis, né le 15 juin 1907 à Colmar ; Bizourn Yves.

A l'Est, l'offensive de l'armée rouge marque dans l'ensemble un temps d'arrêt.

Cependant, la bataille croît en intensité en Prusse-Orientale où les Russes attaquent d'une façon massive.

La radio de Berlin a déclaré ce matin : « Nous avons terminé aujourd'hui avec succès l'évacuation de Kœnigsberg. Nos troupes se sont retirées en combattant de la zone allant de Kœnigsberg à Frischhausen, et ont gagné le port de Pillau et la lagune Pillau-Braunsberg. »

Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou déclare que l'attaque déclenchée par le maréchal Rokossovsky, entre Dantzig et Stettin à environ 30 kilomètres de l'important nœud routier et ferroviaire de Neustettin, prend l'allure d'une nouvelle offensive.

Le journaliste ajoute que cette attaque a pour but d'isoler Dantzig et Gdynia.

Aucune indication ne permet encore de dire quand Koniev et Joukov porteront ensemble leur coup sur Berlin ; mais tout démontre que cette offensive sera encore plus violente que les précéednte. — J. REMY.

PERTINAX nous mande

Les Eglises orthodoxes se replacent sous l'égide de Moscou

La contribution de chacun à la victoire des armes — et l'état de possession qui en résulte — ont servi de base, à Yalta, à la répartition des parts.

WASHINGTON, 24 février (via Radio-France). — Autant qu'il il possible d'en juger, les concessions obtenues du maréchal Staline par le président Roosevelt et Winston Churchill, en ce qui concerne les projets d'organisation internationale de la sécurité, ont été assez sensiblement exagérées dans les comptes rendus des journaux.

Par exemple, le droit de veto laissé à une grande puissance en conflit avec une puissance secondaire n'est pas aussi restreint qu'on le dit. Il ne s'applique pas seulement à une action économique et militaire, mais à toute action découlant d'une décision du Conseil que la grande puissance peut estimer contraire à sa cause. Toute procédure engagée devant le Conseil comporte deux phases, celle de l'enquête et celle de la décision. Aucun veto de grande puissance n'est valable dans la première, mais, le plus souvent, il porte à plein dans la seconde.

La formule arrêtée par les « Trois » est plus complexe que nous ne venons de l'indiquer. Mais, pour l'essentiel, elle est conforme à la distinction dont il vient d'être fait état. J'ai demandé : « Est-ce qu'une recommandation du Conseil impliquant un blâme à l'adresse d'une grande puissance serait sujette au veto ? ». On m'a répondu : « Vous citez là un cas limite qu'il est assez difficile de classer » Voilà qui en dit assez long.

La République d'Ukraine aura une activité diplomatique autonome

Autre point. Nous ne savons pas ce qu'il est advenu de la demande russe relative à la représentation séparée des seize Républiques soviétiques dans l'Assemblée qui, selon le projet de Dumbarton Oaks, fonctionnera à côté du Conseil sur un plan d'ailleurs nettement subordonné. Les renseignements manquent, cependant tout annonce que la République soviétique d'Ukraine aura, de toute façon, une grande activité diplomatique, qu'elle nommera des ambassadeurs dans les capitales européennes.

Il n'y a pas à s'étonner que les triomphes de l'armée rouge se soient très nettement traduits dans les accords arrêtés à Yalta, en dépit de ce que les thèses anglaises et américaines ont gagné. Plus que des concepts juridiques ou idéologiques, la contribution de chacun à la victoire des armes — et l'état de possession qui en résulte — fixent les parts.

L'Eglise orthodoxe entraînée vers Moscou

Quoi de plus frappant que le mouvement entraînant irrésistiblement vers Moscou, réputé athée il n'y a pas si longtemps, la plupart des Eglises orthodoxes. Les Soviets ont laissé se rétablir le patriarcat de Moscou, supprimé par Pierre le Grand. A la récente intronisation du patriarche Alexis, ont assisté le patriarche d'Alexandrie, le patriarche

2 SUITE PAGE 2

ROOSEVELT prépare un rapprochement VATICAN-U. R. S. S.

WASHINGTON, 26 février. — Un des leaders du parti démocrate, ami intime du président Roosevelt, M. Edouard Flynn, prépare un rapprochement diplomatique entre le Vatican et l'U.R.S.S. M. Flynn a actuellement de très importantes conversations à Moscou. Le président Roosevelt désire profondément trouver une solution aux divergences qui existent entre le Vatican et l'U.R.S.S. Selon Mgr Spellman, archevêque de New-York, la mission dirigée par M. Flynn se rendra très prochainement au Vatican pour y avoir des conversations très importantes.

Des pièces de cinq francs en aluminium remplaceront bientôt les petites coupures

Une ordonnance récente prévoit la frappe de pièces de 5 francs en aluminium pour un montant maximum de un milliard et demi de francs.

En raison de la crise des transports, la cadence de fabrication n'est, à l'heure actuelle, que de 7 à 10 millions par mois, mais le nécessaire va être fait, affirme-t-on, pour porter ce chiffre à 100 millions par mois.

L'ALERTE de la nuit dernière

Une courte alerte a été donnée hier soir dans la région parisienne, des avions non identifiés ayant survolé le territoire. Ces avions ont d'ailleurs changé de direction avant d'atteindre Paris. L'alerte a duré de 23 h. 20 à 23 h. 45.

Lily Pons à Paris

Venant des Indes où elle se trouvait en dernier lieu avec une tournée partie le 13 décembre dernier de New-York, la grande cantatrice Lily Pons est arrivée à Paris, après avoir fait le tour du monde. Elle appartient aux U.S.A. Camp Shows, organisation américaine analogue à l'E.N.S.A. et qui promène des troupes d'artistes sur tous les fronts. Elle est accompagnée de son mari, le chef d'orchestre André Kostelanetz.

JE REVIENS DE L'ALLEMAGNE ASSIÉGÉE

Goebbels, battu par la Wehrmacht a dû abandonner Berlin à l'armée

FRONTIERE ALLEMANDE, ...février. — Le monde entier a maintenant les yeux fixés sur Berlin. La capitale allemande, qui depuis Napoléon n'a jamais connu l'invasion, se prépare fiévreusement à soutenir un siège; séparée seulement du front par une soixantaine de kilomètres, elle entend déjà le grondement de la bataille qui s'approche de ses faubourgs. On voudrait savoir ce qui s'y passe, comment on y vit, ce qu'on y pense et comment, dans les semaines décisives qui viennent, on y supportera le choc direct de la guerre. Mais les informations sont rares, contradictoires, et l'on n'ose jamais ajouter foi aux rumeurs démesurément amplifiées qui parviennent jusqu'aux pays neutres.

Un Suisse, récemment revenu d'Allemagne, nous donne les aperçus suivants sur la situation à Berlin :

— Le désordre qui règne dans la capitale vient de haut, nous dit-il. Berlin, en effet, a été placé sous les ordres d'une espèce de triumvirat : Goebbels est commandant de la défense civile, le général Nollig, défenseur militaire, Speer, responsable des fortifications. Naturellement, ces trois autorités sont déjà entrées en conflit : Goebbels a placé dans le Volkssturm toute sa confiance, Nollig ne croit qu'en la Wehrmacht et Speer, qui doit ménager les deux, joue les ânes de Buridan.

» Goebbels, fort du soutien des anciens nazis et des S.S., voudrait conserver Berlin comme siège gouvernemental et administratif. Mais le réalisme de Nollig et de Speer, qui savent combien la présence d'une foule de civils gêne les mouvements d'une armée en difficulté, se refuse à sacrifier à une question de prestige les intérêts de la défense. Il est possible que, finalement, le ministre de la Propagande, qui est aussi gauleiter de Berlin, soit obligé d'imiter ses collègues de Prusse-Orientale et de Silésie et de transférer son siège ailleurs; en effet le parti des militaires l'a jusqu'ici emporté. »

LA DEFAITE DE GOEBBELS

La population a pu s'apercevoir de cette victoire intérieure de la Wehrmacht en voyant l'armée mettre la main sur toutes les installations de la ville susceptibles de servir à la défense. Les halls de l'Exposition sont devenus autant de fortins, aussi grands que les casemates du front de l'Atlantique ; des mitrailleuses et des lance-mines ont été camouflés dans les ruines et dans les maisons; des abris, des magasins à munitions et à vivres ont été installés dans les caves ; le métro servira de réduit pour les défenseurs et l'on a miné des blocs entiers d'immeubles qu'on fera sauter au dernier moment pour s'opposer à l'avance des assaillants. Tout cela forme à l'intérieur de la ville une triple ceinture de fortifications éloignées l'une de l'autre de trois kilomètres.

Goebbels a été si mécontent des empiètements de Speer sur ses prérogatives qu'il a protesté auprès du Führer, mais ses doléances n'ont pas dû être entendues puisqu'il ne reste plus à Berlin que quelques centres administratifs d'importance secondaire et les bureaux de délivrance des cartes de rationnement ; les ministères les plus importants et tous les services de propagande ont plié bagage et sont partis vers le centre et le sud.

— La population, nous dit notre interlocuteur, a beaucoup épilogué sur ces déménagements : pourquoi le centre et le sud, et pas l'ouest ?

— Sans doute à cause de la proximité du front.

— Nullement, Goebbels sait que les provinces de l'ouest, notamment la Hesse et la Westphalie, n'ont qu'une sympathie très tiède pour Berlin. Malgré la Gestapo, des troubles ont éclaté à Düsseldorf et à Mannheim. A Francfort-sur-le-Main, des émeutes se sont produites à la suite de l'arrestation par la Gestapo d'un marin et de sa femme. Deux mille ouvriers parcoururent la ville, brisant les fenêtres de la prison et déclenchant une grève de deux jours.

Certains prétendent même que, dans ces régions peu sûres, nombreux sont maintenant les Allemands qui regrettent la lenteur avec laquelle avancent les Alliés.

DESERTIONS DANS LE VOLKSSTURM

— A Berlin même, n'y a-t-il pas des mouvements populaires ?

— La plupart des Berlinois sont tellement épuisés, physiquement et moralement, qu'ils sont incapables d'aucune action énergique, en faveur du gouvernement ou contre lui. Le plus grand nombre n'aspire qu'à retrouver la sécurité matérielle et, si possible, un peu de sécurité juridique.

Jean MAURICE.

1 SUITE PAGE 2

Dans certaines unités du Volkssturm, on compte déjà 15% de déserteurs

Impôt sur le capital *et bons de la Libération ?*

La semaine politique qui s'ouvre aujourd'hui est une semaine importante. Certes, la discussion du budget du Ravitaillement qui reprendra demain ne nous réserve aucune surprise, pas même l'annonce d'un supplément de matières grasses. Mais, jeudi, le général de Gaulle doit prononcer le grand discours de politique intérieure qui est si impatiemment attendu et qui permettra, sans doute, de dissiper bien des équivoques, génératrices de regrettables malaises.

Ce discours, annoncera très vraisemblablement de profondes réformes économiques et aussi des mesures financières sérieuses. N'oublions pas, en effet, qu'il s'agit de combler un déficit budgétaire d'environ 250 milliards. Echange de billets ? Il ne le semble pas. Impôt de 20 % sur le capital ? En dépit de démentis officieux, cette mesure paraît plus vraisemblable. Cet impôt serait perçu sous la forme d'une participation obligatoire d'un nouvel « Emprunt de la Libération » négociable au bout d'un temps X, mais dont l'originalité serait que chaque année il rapporterait davantage. En somme, c'est le système du pécule pour tous. Il va de soi que le capital foncier serait appelé, au même titre que le capital monétaire, à contribuer à cet effort de libération et de redressement de la France.

Enfin, il n'est pas question, paraît-il, de dévaluation. Tout au plus murmure-t-on qu'à l'occasion de ces mesures, il se pourrait qu'on assiste au remplacement de tels ministres actuellement un peu dévalués...

Demain

Autour d'Hitler les chefs nazis se battent entre eux

LES ENTRETIENS DE LONDRES

La France ira à San-Francisco

LONDRES, 26 février. — M. Churchill a offert aujourd'hui, en l'honneur de M. Georges Bidault, un déjeuner auquel ont assisté MM. Eden, Duff Cooper et Massigli.

M. Bidault a l'intention de rentrer à Paris dès demain.

D'après certains journaux londoniens, M. Bidault aurait déjà informé M. Eden que la France avait décidé d'accepter l'invitation des Trois à la Conférence de San-Francisco, ainsi que l'offre à devenir membre permanent du Conseil de Sécurité envisagé à Dunbarton Oaks.

(Le Quai d'Orsay se refuse à confirmer ou démentir cette nouvelle.)

Syrie et Liban bientôt en guerre

La Chambre syrienne doit adopter aujourd'hui une résolution selon laquelle la Syrie entrerait en guerre contre l'Allemagne et le Japon.

Quant à la déclaration de guerre égyptienne à l'Allemagne et au Japon, elle ne sera effective que lorsque le Parlement aura achevé par un vote le débat, interrompu par l'assassinat d'Ahmed Maher Pacha, premier ministre.

Cette déclaration est purement théorique. L'Egypte n'enverra pas de troupes outre-mer.

C'est Nokhaghy Pacha, jusqu'à présent ministre des Affaires étrangères, qui succède à Ahmed Maher Pacha.

100 soldats, à Berlin *fusillés pour rébellion*

SUITE 1

» Si la loi martiale a été proclamée, ce n'est pas tant pour prévenir un soulèvement contre le national-socialisme qu'en raison du nombre considérable d'étrangers suspects que compte la capitale depuis l'exode massif de l'Est.

» La surveillance de ces éléments douteux est devenue d'autant plus difficile que les forces de police ont été mobilisées et envoyées sur le front, avec les brigades contre le feu, les postiers et les employés de l'administration. Les policiers et les pompiers reçoivent d'ailleurs d'office un grade dans l'armée populaire, où ils ont parfois fort à faire pour maintenir le moral. Depuis quelques jours, les désertions ont pris une importance inquiétante dans le Volkssturm, aux environs de Berlin ; plusieurs unités ont perdu jusqu'à 15 % de leurs effectifs, d'autres ont dû être encadrées par des SS. Une centaine de soldats ont été fusillés pour rébellion. »

On comprend, dans ces conditions, que Speer et le général Nolig ne partagent guère la confiance que leur collègue Goebbels s'obstine à mettre dans l'armée du peuple.

J. M.

Copyright by France-soir.

A propos de bruits infamants

Mise au point

L'état-major du général Kœnig communique :

Des bruits infamants et dénués de fondement ayant été répandus sur le compte du colonel F.F.I. Roi Tanguy, commandant dans la clandestinité des F.F.I. de l'Ile-de-France, le général gouverneur militaire de Paris a signé un ordre d'informer contre X... pour « publication d'informations de nature à exercer une influence fâcheuse sur l'esprit de l'armée et des populations ».

2 MARS 1945
10 heures très précises
PALAIS DE CHAILLOT
Grande Première Mondiale du nouveau film de MARCEL CARNÉ
LES ENFANTS DU PARADIS
PRODUCTION S. N. PATHÉ-CINÉMA
au profit du Carnet du Prisonnier et des Œuvres Sociales du Cinéma.
Exceptionnellement
LES DEUX ÉPOQUES EN UNE SEULE SÉANCE
LOCATION Palais de Chaillot, Durand, et 1, avenue Hoche

PERTINAX *nous mande :*

SUITE 2

d'Antioche, des délégués du patriarcat Œcuménique de Stamboul, les Eglises serbe et roumaine, les deux métropolites de l'Eglise russe des Etats-Unis. Seule, l'Eglise nationale de Grèce s'est abstenue.

Mais voici le trait curieux entre tous : le gouvernement de Sofia, avec l'approbation, l'encouragement soviétique, va mettre un terme au schisme de l'Eglise bulgare qui existe depuis février 1870. Le schisme bulgare avait été fomenté par les Turcs et par les Russes ; par les Turcs pour diviser les chrétiens de l'Empire ottoman, par les Russes pour frayer la voie à l'Empire bulgare, instrument des Romanov.

Mais aujourd'hui, la présence à Istambul de l'exarque de l'Eglise bulgare gêne les ministres de Sofia. La Bulgarie se prépare à entrer dans la fédération yougoslave du maréchal Tito et elle compte bien y dominer avec le temps. Il est de son intérêt de se réconcilier avec l'orthodoxie. Elle n'hésite pas. Elle se débarrasse du schisme. La politique russe y trouve son compte. Elle n'a pas entravé le mouvement. Les instruments classiques de la diplomatie des Romanov, les Eglises orthodoxes y compris, sont maintenant au service de la grande République. Nous ne sommes plus au temps où Moscou n'avait guère que le Komintern pour défendre ses intérêts extérieurs et faire avancer ses desseins.

(Copyright by Pertinax and France-soir.)

BOURSE DE PARIS

LUNDI 26 février

Aux valeurs françaises les plus-values dominent. Banques et C. P. D. E. recherchées. Internationales offertes dans l'ensemble. Forte baisse du Suez. Rentes nationales en hausse.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 %	100 80	101 20
3 % Amortiss.	104	.....
3 % 1915 amort.	100 80	100 95
5 % 1920	151 95	152 50
3 1/2 1942	106	106
3 % 1942	100 90	101 10
Banque de France	30.000	30.025
Banque de Paris	1.900	1.930
Crédit Lyonnais	2.400	2.460
Suez	53.100	51.500
— civile	18.260	18.240
Métro	1 700	1.699
Shanghaï	1.800	1.780
C. P. D. E.	2.060	2.175
Cie Gle d'Electr.	4.000	3.960
Thomson	810	820
Forges N.-Est	1.600	1 610
Courrières	725	760
Lens	890	900
Nickel	3.775	3.725
Penarroya	1.262	1.255
Fse des Pétroles	3.055	3.049
Gafsa	4.105	4 145
Air Liquide	3.325	3 315
Ugine	3.900	3 950
Kuhlmann	2.200	2 200
Péchiney	3.001	3.100
Rhône-Poulenc	3.350	3.390
Saint-Gobain	6.930	6 875
Port du Rosario	20.050	20.050
Quilmès	26.005	26 100
Gaz Lebon	4 200	4 300
Pont-à-Mousson	8.900	8 950
Lyonnaise Eaux	1 995	2 000
Transatlantique	409	420
Charb. Tonkin	6 325	6 325
Mokta-el-Hadid	16.775	16 600
Dist. Indochine	1.170	1 150
Say	1.265	1 261
Sucrer Coloniales	1.795	1.800
Poliet et Chausson	6 435	6.450
Hévéas	1.285	1 290
Canadian Pacific	1.062	1.057
Central Mining	6 800	6 700
Geduld	3 000	2.965
Rio Tinto	5 050	5.000
Azote	4.110	4.100
Royal Dutch	14.700	14 600
H. V. A.	78.000	78 500
Nestlé	40 150	40 000
De Beers	5 100	5 075
— préf.	5.375	5 250
Shell	1.695	1 670
U. M. Ht-Katanga	12 500	.....

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

A L'HOTEL DROUOT
27 FEVRIER
Expositions :
Salle 1 : Tabl., décorat., sièges et meubl. appart. à M. X. C. P. Me Glandaz
Salle 10 : Est., tabl. anc. Exp. MM. Catroux, M. Kann, Rousseau. C.P. Me Ader
Salle 11 : Meubles. C.P. Me Morel d'Arleux
Vente :
Salle 13 : Bons meubl. C. P. Me Dubourg

CHERCHE à LOUER
VILLA ou pavillon banlieue avec jardin, ou APPART. Paris. Loy. jusq. 15.000. Repr. possible. B. récomp. Ecr.: Mlle Sudré, 27, rue Lantiez (17e), ou tél.: CAR. 72-06.

LES POUX - DANGER GRAVE
Les poux se multiplient dangereusement à l'heure actuelle ; ils menacent enfants et adultes. Pour les détruire, ainsi que leurs lentes, une méthode aussi efficace que pratique vient d'être mise au point. Réclamez à votre pharmacien le traitement APHTIRIA. Le sachet 4 Frs. S'emploie à sec, sans lavage. V. n° 743 P. 11192

MARCEL ROCHAS
12, Avenue Matignon
SOLDERA
les Lundi 26, Mardi 27 et Mercredi 28
toute la journée

Le faux « Pétain »

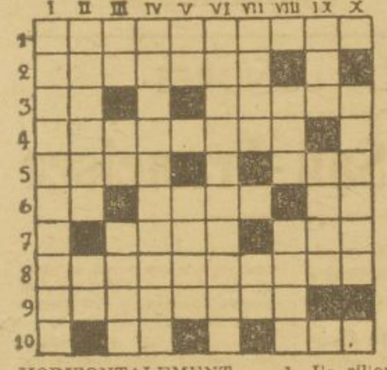
L'histoire détaillée du faux timbre Pétain, imprimé pendant l'occupation par l' « Atelier des Faux », de D.F., sera intégralement publiée en exclusivité, dans « JEANNOT COLLECTIONNEUR », le grand hebdomadaire illustré de la philatélie, qui doit reprendre très prochainement sa publication.

Ecrivez dès maintenant 11, rue Tronchet, Paris (8e), pour recevoir « JEANNOT COLLECTIONNEUR » et obtenir tous renseignements concernant ce timbre unique.

BIJOUX-BRILLANTS
Montres — Argenterie
48, rue de la Chaussée-d'Antin

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 38



HORIZONTALEMENT. — 1. Ils sillonnent ou ceinturent les grandes villes. — 2. Fut employé par de célèbres empoisonneuses. — 3. Note. On le guérit aujourd'hui avec un sérum. — 4. Repas enfantins. — 5. Il n'est pas fait pour flotter. Il a un brillant plumage. — 6. Vieilles coutumes. Défense de certains insectes. Terminaison d'infinitif. — 7. Mis à sec. Sa curiosité lui fut fatale. — 8. Elles ne feraient pas de bons coursiers. — 9. Il a un parachute naturel. — 10. Démonstratif. Des événements la marquent.

VERTICALEMENT. — I. Ballons. — II. Ceux qui les touchent gardent un souvenir cuisant. Deux lettres de Carcassonne. — III. Vieilles coutumes. Conjonction. Moyen adroit et subtil. — IV. De la nature de certains récits. — V. Préposition. Brûle. — VI. Qui est sans réplique. — VII. Mesure. Mesure. — VIII. Eut la hardiesse de. Pronom. — IX. En grande quantité. Il y en a forcément une droite et une gauche. — X. Sauveurs des navigateurs.

SOLUTION DU PROBLEME N° 37

HORIZONTALEMENT. — 1. Durillon. — 2. Eros. Iradé. — 3. Puissances. — 4. Ossu. Nerfs. — 5. Ere. Ere. — 6. Irisa. — 7. Los. Intact. — 8. Luette. Chu. — 9. Etre. Réa. — 10. Réelle. Ers.

VERTICALEMENT. — I. Dépouiller. — II. Urus. Route. — III. Rois. Isère. — IV. Issues. Tel. — V. Rait. — VI. Liane. Névé. — VII. Orne. Et. — VIII. Nacre. Acre. — IX. Défricher. — X. Cesse. Tuas.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

Pujazon gagne...

(De notre envoyé spécial Gaston MEYER.)

Alençon. — Pujazon heurta violemment du genou la barrière en ciment du vélodrome et, peu après — nous en étions au 7e kilomètre — il laissait sur place ses deux compagnons de route : Bellanger, de Caen, un bon et robuste crossman, et Beaudouin.

Après la course, Raphaël paraissait se ressentir de ce choc intempestif ; espérons qu'il n'en restera plus trace le 11 mars.

CLASSEMENT. — 1. Pujazon (R.C.F.), 2. Bellanger (Caen), 3. Baudouin (ind.), 4. Capelle (R.C.F.), 5. Papouin (Chartres), 6. Bastide (R.C.F.), 7. Richer (Avia Club), 8. Rochard (C.A.F.), 9. Berson (C.A.S.G., 10. Cottin (C.A.S.G.).

Par équipes : 1 R.C.F., 25 pts, 2. C.A.S.G., 42 pts.

Le duel Rouen-Lille se précise

Alors que la journée était d'un calme exemplaire en zone nord, le vent soufflait en tempête en zone sud. Sète, si décevant depuis le début de la saison, se retrouvait dans l'ambiance des grands jours et battait les Girondins de Bordeaux promus « terreurs » peut-être un peu trop prématurément.

De ce fait, Montpellier étant parvenu à battre les Niçois sur leur terrain, Saint-Etienne ayant pris sa revanche, de la Coupe, sur Clermont-Ferrand et Lyon ayant réussi à enlever un point à Nîmes on se trouve en présence de cinq équipes : Bordeaux, Lyon, Sète, Montpellier et Saint-Etienne qui se tiennent dans un mouchoir.

Le duel Rouen-Lille se poursuit. Le Red Star qui avait raté le coche contre Rouen, il y a huit jours, a encore perdu un point et avec le départ de Braun il semble vraiment en perte de vitesse. Mais comme il est le seul à avoir pu enlever un point à l'extérieur, ses supporters y trouveront, malgré tout, un modeste sujet de satisfaction. La partie est évidemment loin d'être perdue pour le Red Star mais il aura du mal à rejoindre les deux leaders qui font preuve d'une belle régularité.

Lens a compromis définitivement ses chances, Valenciennes n'est pas encore de taille, cette année, à jouer les premiers rôles et le Racing qui mettra d'autres succès à son actif ne peut aspirer qu'à être l'attraction des matches retour.

Il recevra Rouen et jouera deux fois les Lillois. Le sort du Red Star est un peu entre les mains du Racing.

Jean ESKENAZI.

◆

NORD

* Lille b. Stade 2-0.
* Rouen b. Le Mans 5-1.
* Racing b. Lens 4-1.
* Rennes et Red Star 1-1.
* Reims b. Le Havre 5-0.
* Valenciennes b. Excelsior 2-0.

SUD

* Sète b. Girondins 2-0.
Montpellier b. * Nice 1-0.
* Nîmes et Lyon 2-2.
Marseille b. * Cannes 3-1.
Toulouse b. *Alès 3-2.
* St-Etienne b. Clermont 3-1.

JOUAS, FAMECHON en pleine ascension

Le poids coq Jouas, vainqueur de Crochard par jet de l'éponge en 4 reprises, et le poids plume Ray Famechon, qui a triomphé du coriace Maton aux points, après l'avoir expédié au tapis pour « 9 », au 8e round, ont été, hier, au Palais de Glace, les deux brillants responsables d'une réunion fort attrayante.

Ray s'est abîmé le « droit » dès le second round et nous n'avons pas eu la possibilité de jauger exactement sa puissance de frappe. Il semble cependant que le compréhensif Famechon — qui devrait essayer plus souvent le merveilleux « une-deux » à distance — manque encore de vraie précision. **Il touchait les cibles, certes, mais pas les « mouches » : point mentonnier, plexus ou foie.**

Jouas, s'il a semblé moins spectaculaire que Famechon, a fourni un combat aussi bon. Il a serré son travail et il sait, autant que Ray, passer du combat à distance au choc en corps à corps.

Georges SCHIRA.

FUMEL ? Un XV digne du titre de Champion de France

MONTELIMAR N'EST PLUS INVAINCU

Les sportifs de la capitale savent maintenant pourquoi la belle équipe de Fumel peut être considérée comme une des plus sérieuses prétendantes au titre de champion de France de rugby.

La démonstration des élèves de Vissoi, hier, devant un Stade Jean-Bouin totalement rempli (la recette ne fut pourtant que de 153.000 francs) contre le Stade Français, fut magistrale de clarté et de correction.

Tenus en échec par leurs rivaux directs parisiens, les avants du Lot-et-Garonne doivent néanmoins être très largement associés au triomphe de leurs couleurs. N'ont-ils pas obtenu trois des cinq essais victorieux ?

Ceci dit, on ne saurait tarir d'éloges sur la magnifique impression fournie par l'ensemble des lignes arrières méridionales. Sans doute a-t-on vu plus de belles individualités à Paris depuis cinq ans : jamais, à coup sûr, n'a-t-on applaudi depuis lors un travail collectif aussi brillant.

Au cours du second acte, l'accord que prirent les visiteurs fut de plus en plus complet et l'on peut dire que dans les dix dernières minutes (où ils marquèrent deux essais transformés) il n'y avait plus en fait qu'une équipe sur le terrain.

Au lointain parc de la Croix-de-Berny, malgré l'absence de six titulaires et les fatigues d'un voyage au long cours par la route, le F.C.Lyon, grâce à Meunier et Barnoud, marqua deux beaux essais sur contre-attaques contre l'U.S.Métro.

Autre partie de jeu ouvert à Bordeaux : les avants du St Bordelais furent les artisans du succès de leur camp sur St-Vincent-de-Tyrosse, obtenu par 31 à 3.

Maurice BLEIN.

●

RESULTATS

Championnat de France de rugby (poule de 4) — Poule C: U.S.Fumel b. St.Français 26-6; St. Bordelais b. U.S.Tyrosse 31-3. Poule G: F.C.Lyon b. U.S.Métro 10-0. Poule H: U.S. Bressane b. U.Montélimar S. 9 à 3.

Coupe de France — S.Niort b. S.N.U.C. 4-3; Cheminots S. P.S.E. b. StPoitiers 5-3; S.U. Cavaillon b. Lyon O.U. 5-3.

Championnat de France de rugby à XIII — Côte Basque et A.S.Tarbes 13-13; Albi b. Bordeaux 20-16; Toulouse b. Catalan 11-3; Carcassonne b. Lézignan 22-3.

Michel Serres à 25 cm. d'Hatot

La surprise n'a pas été hier, à la piscine de la Butte-aux-Cailles, la présence de Tony Hatot qu'on attendait, sans oser trop espérer, mais bien plutôt la course que fournit le jeune Michel Serres.

L'ex-champion de Paris scolaire a failli battre Hatot sur 100 mètres. Il s'en est fallu de 25 centimètres, très exactement d'un dixième de seconde.

Si le temps du vainqueur — 1' 3" 4/10 aux 100 mètres — est honnête sans plus — Hatot est jusqu'à présent le sprinter n° 1 — la performance de Serres est pleine de promesses.

Surprise ! Paul CHOQUE est champion d'hiver

— J'ai rejoint mon adversaire Besson en poursuite, faisait remarquer Paul Chocque, avant la finale du Championnat d'Hiver. C'est assez rare, n'est-ce pas ?

En effet, et l'anguleux stayer allait nous montrer l'excellence de sa forme en déboulonnant un Lesueur toujours ardent à la lutte et en résistant à un Lemoine qui sera redoutable en plein air.

Idée-Blanchet, combinant les quelques mètres perdus au départ, s'assurèrent la propriété définitive du Brassard-poursuite de « Front National » en battant nettement Prat-Teisseire malgré un mauvais relais.

Et Reynès-Bareth, gagnant le prix Gontaut-Biron, se détachèrent du lot des équipes amateurs.

B. d'I.

NOMS NOUVEAUX EN CYCLO-CROSS :

Brulé *et* Gonzalès *vainqueurs*

On n'attendait pas la victoire du routier André Brûlé dans le cyclo-cross de « Jeunesse » à Gargan. On l'attendait encore moins après le premier tour lorsqu'on le vit passer en 8e position, assez loin de Carapezzi et de Robic qui menaient la danse devant Peuziat, Kaisserian, Caffi, Fauvel et Cosson, tous déjà espacés.

Plus loin encore, après Henri Faucheux, Rondeaux était dixième devant Thiétard, Ramoulux et Aubert qui s'était accroché avec le Champenois.

Mais on allait assister à un curieux renversement de situation. Brulé et Rondeaux revenaient très fort et rejoignaient au quatrième et dernier tour Carapezzi et Robic qui avaient bataillé sur tout le parcours.

Des quatre hommes qui se retrouvaient pour la lutte décisive — deux routiers, deux spécialistes — c'est Rondeaux qui se montrait le plus « crossman » et se détachait en courant à pied.

Mais, remontés à vélo, Robic et Brulé le rejoignaient et le grand André l'emportait sur son coéquipier liliputien.

Sur ce parcours relativement roulant — moins de 40 minutes de course — les routiers ont fait bonne figure dans l'ensemble. Mais Rossi, avec 700 kilomètres seulement au « compteur », et Thiétard, qui vient d'être souffrant, ont encore besoin de rouler.

Un Espagnol champion

Le championnat de France travailliste a vu, à Montreuil, sur le dur tracé des Buttes-à-Morel, l'Espagnol de Perpignan, Gonzalès, l'emporter.

Avec près d'une minute d'avance sur Watershot, le Catalan a battu dans la glaise tous les spécialistes parisiens favoris.

Félicitons la F.S.G.T. pour l'effort qu'elle a fait en faveur des provinciaux alors que l'U.V.F. s'en désintéresse.

A. BAKER D'ISY.

France-soir - COURSES

Aujourd'hui à Enghien

PRIX DE FALAISE
75.000 fr. 1.500 m.

1. Ussy (102) R.-C. Simonard — à M. A. Cornet G. 11 »
2. Uriel (105) Vendrisse.
3. Ursuline III (101) Guyolot.

Ussy est partie en tête, précédant Uriel et Orpheline III. L'ordre ne devait plus changer jusqu'au poteau.

PRIX DE COURTEILLES
Attelé. Mixte. 50.000 fr. 2.100 mètres.

1. Ready 202 H. — Céran-Maillard G. 42 » à M. H. C.-Mail. P. 22 »
2. Petit Caporal 213 — Durand.. P. 24 »
3. Quick Boy 204 — Picard... P. 54 »

Non placés : 203, 205, 206, 209, 211, 212, 215.

Le Prix de Courteilles a donné lieu à une course très décousue. Ready, parti en tête, n'a jamais été inquiété et Petit Caporal, au prix d'un bon effort, venait prendre la seconde place sur la fin.

PRIX DE VITRE
Monté. 70.000 fr. 2.300 m.

1. Tubéreuse B 312 — Cremet.. G. 27 » à M. H. Fribault P. 12 »
2. Tunisien 304 L. — Gras.... P. 19 »
3. Tibériade 313.... — Choisselet .. P. 13 »

Non placés : 301, 302, 306, 307, 308, 309, 311.

Tunisien, parti en tête, était rejoint devant les tribunes par Tubéreuse B et Tibériade. En face, Tubéreuse B avait le meilleur devant Tibériade qui faiblissait, et Tunisien qui se rapprochait après une faute. Bien que sur ses fins, Tubéreuse B conservait l'avantage jusqu'au bout.

OFFRES D'EMPLOIS 75

On dem. dames 25-30 ans, ambitieuses, dés. se créer situat. indépend. trav. agréab. mise au cour. p.n.soins. Gros gains imméd. Fixe et %. ACTUAL-PHOTO 1, rue du 4-Septembre, Paris

Firme import. MACHINES ALIMENTATION off.Fixe et % à représent. intr. Boucherie, Charcuterie, Boulangerie, Crèmerie, etc... Ecrire seulement en indiquant références à Sté A.G., 20, r. Choron.

On dem Ebénistes meubles plaqués. JACQUIER, 6, rue Folie-Méricourt (XIe).

Dem. préparatrices lingerie, sec. mains fin., 1 tr b.sec. main cout. Dupuis, 3,r.Anjou.

On dem. st.-dact. sér. Ecr.en ind.réf. Les APPLICATIONS ELECTR, 26,r.Castagnary-15e.

Imp. Mais. mach. agricoles demande manutent. emballeurs. S'adr. 168, Bd de la Villette, Paris. Me Jaurès.

Démarch. H.-D. pr Fds com. AGA, 32, pl. St-Georges.

OCCASIONS DIVERS 100

Particul. v. frigidaire américain, 150 l. neuf. 2 tapis Kairouan parf. ét. TRI.29-20

ACHAT MEUBLES ts beaux mobil. style et mod. sièges cuir. MIC. Gut. 44-26.

Paie cher Mach.à Ecr.JOHN, PRO.40-37. 10 h. à midi.

Ach. b. macn. écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

PHOTO-CINE CAMERA PHONOS DISQUES Ach. tr. cher. VOLTREX, 173,r.Temple.Arc16-13

FONDS DE COMM. 135

MAGASIN. Quart. Bastille. Pet.loy. Bas px 47, Bd Sébastopol. COLIN

EXPLOIT de Carrières extraction. Vente de Sable et Pierre sur 7 Hect. Beau matériel. Px 3.600.000. TOURS AGENCE, 10, pl. du Palais, Tours.

CHAMPIGNONNIERE en pleine product., facile à dirig. excel. placem. Px 1.200.000. Autre tr. belle culture. Prix 950.000. VIOU, 20,r.Pt-Neuf.

St-LAZ. BAR amér. sup. inst. loy. 12.000. Px 3.500.000

BONNET.Montmartre b.mag appart. Prix 450.000

BAR pur. Pl.Centre inst.mod. app. 3 o. Prix 2.000.000 43av.Opéra Opé. 37-28 DOUCERAIN

HOTEL 20 Nos tt conf. b.situé,1.350.000 av. l'immeub. 2e Bel Hôtel 38 ch.gd cft 2.200.000. Palace gare, n. req. 4.500.000. U. C. H., 65, Bd Sébastopol.

Bonn.Laines b.quart.450.000 Otic,29,r.Mogador.Tri50-28

HALLES camionn. plus. aff.à céd. DARAS,77,Rambuteau.

BAR cent. à rem.Px 200.000. TEXIER, 164, av.Versailles.

CAFE BRUN Près Gare, 3 Salles. Billard. Tenu 12 a. 3 p.c. Px 1.250.000 43, Bd St-Martin.

BAR AMER. Bd Italiens sit. 1er ordre, agencement imp. Prix : 3.600.000 fr. AUTRE pl. centre 3.500.000

CAFE-BAR (HALLES) aff. angl. mod. prix 2.000.000

CHAUSSURES détail très bon quartier, prix 900.000 fr. 47, rue Lafayette, 47 POC TRU. 66-59 (exclus.)

AFFAIRE INDUSTRIELLE en Association grande extension possible avec Apport 4.000.000. 20, rue Mogador. TRI.89-89 CITI

BAR Ultra-Moderne. Angle. 8, 9 à 6.000. Pr.passage. Px 775.000. 43, Bd St-Martin. BRUN

COIFF.D. 5pl.inst.mod. coq. b. plac. loué 550.000 fr.

COIFF. PARFUM mix 10 p. gde art. loge 575.000 fr. AUTRES : 135-200-350.000-1.325.000-2.400.000 fr., etc AGA, 32, place Saint-Georges.

LINGERie Bon.tr.b.sit.900.000 Robes Nouv.Beau quart.px Int Nouveautés lingerie Passy, PRIX : 550.000 fr. 105, rue Saint-Lazare SIVA

HOTEL 60 Nos. Bel. ch Bur. s/rue. R.de C. Px 2.500.000 25, Sébastopol LECOMTE

HOTEL BAR américain.Centre Paris, inst. neuve. linge triple. R. V. Casuel. Px 3.500.000 25, Sébastopol LECOMTE

MEUBLE prox. Opéra 10 Nos lux. mblés en appt b. 4 a. l. 8.000, plac. sûr. Px 450. Biquet, 20,r.Laffitte. 3 à 6 h

BAIL d'un imble vide pr ts commerces 50 pièces Situat.except. 200m gare voy Paris loy.25.000. Px 300.000 Biquet, 20,r.Laffitte. 3 à 6 h

CAFE-Bar sr gde av. 14 m. façade. Log. 3 p. Px 350.000

BAR amér. près studio cine. ft à nf. Log.2 p. Px 675.000 Pl.St-Michel CAFE-Bar.Uniq. 700.000. Bot.70-49 ETIC 34, r. de LANCRY

FABRIQUE IMPERMEABLES SENTIER Stock et matériel. CITI 1.800.000. 20, rue Mogador. TRI.89-89.

COURS.LEÇONS.ECO. 120

APPRENEZ LA COIFFURE. 43, RUE REAUMUR, 43.

STENO DACT. appr.rapid. DUPLOYE.36,r.Rivoli Angl.compt. Avenir ass

AUTOS.MOTOS.VELOS 120

Ch.triporteur à mot.neuf ou exc.état, Tél, LIT. 07-85.

Ach.autos,cam. Thiebot,35,r. Annonciation. Aut. 45-37.

Carrosserie fourg.tôlé av.cab. Px intér. Denasse. 83, r. Chemin-Vert. Tél. Roq.93-86

Ach de ste Citr.Ren.Peug.27, av.M.-Picquet. Inv. 71-00

Suis achet camionn. à ess. 800 à 1.000 kil. tôlée. Citroën préf. R. TERROY, 16 Villa Wagram, PARIS.

Ach. cpt cam. et autos.Dumas 13,cité Pusy. Wag.78-16.

Ach.Rosengart dep.36.Duriez, 66,av.E.-Zola, Vau.33-30.

A vendre 7 CV Mathis C.I. C.E.A., 55, r. de la Pompe.

COMMERCIALE RENAULT, 800 Kilogs. BOUR, 4, rue Déodat-Séverac. CAR. 50-86.

COUPURES ET PANNES DE COURANT

(Publicité)

La fréquence et la fantaisie apparente des coupures et pannes de courant du mois dernier cachent pourtant des raisons que la raison connaît.

Faute d'assez de charbon à Paris et d'assez d'eau dans les barrages, seuls quelques privilégiés (hôpitaux, centraux téléphoniques, organismes militaires, etc.) ont pu être exemptés des mesures de coupure générale, entraînant avec eux les heureux particuliers branchés sur les mêmes câbles et baptisés par les techniciens du doux nom de « parasites ».

Mais il y a aussi les pannes inopinées. Dès la tombée de la nuit, des millions de lampes, des milliers de cuisinières électriques, de radiateurs, d'aspirateurs se dépêchent de fonctionner, mettant le matériel à rude épreuve. Que le vent ou la neige abattent un pylône, qu'une chaudière demande grâce, que le froid incite 100.000 Parisiens de plus à brancher un radiateur de 400 watts à la place d'une lampe de 40 watts, et les machines s'essoufflent et calent, comme une locomotive qui traînerait un train trop lourd. Il faut alors, et en quelques secondes, « délester », décrocher quelques wagons pour éviter l'arrêt du train entier.

Pour ce faire, Paris est divisé en zones, correspondant aux câbles de distribution ; l'ingénieur de garde prend dans son fichier la carte correspondant à la première zone, ordonne la coupure, note sa durée et remet la carte sous le paquet : chacun prend ainsi à son tour une part égale des ennuis.

Heureusement, le dégel a déjà permis de rendre à tous le courant. L'allongement des jours réduit peu à peu la demande : sauf accident grave, nous verrons bientôt disparaître les coupures et se raréfier les pannes.

Pour l'avenir, on prévoit que la demande d'énergie électrique pourrait atteindre le double de celle d'avant guerre. Il sera nécessaire d'effectuer des travaux de réseau qui coûteront 5 milliards environ ; mais leur exécution dépendra principalement des matières premières disponibles. Or, les besoins des villes sinistrées priment tout. Il est donc prudent de prévoir encore des moments difficiles. La route est en tout cas tracée et chacun s'y engage avec la volonté de faire l'impossible pour donner à Paris, dans le domaine de l'électricité, des moyens dignes du grand rôle qui l'attend dans le monde de demain.

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur. 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT

France-soir
RÉDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. : Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 24 février FRANCE - SOIR a été tiré à 270.110 exemplaires